

## Le sirop de la rue

Renaud

La boule à zéro  
Et la morve au nez  
On n'était pas beau  
Mais on s'en foutait  
Le mercurochrome  
Sur nos genoux pointus  
C'était nos diplômes  
D'l'école de la rue  
Le seul vrai enfer  
Qu'on avait sur terre  
Il était dans l'ciel  
De nos pauvres marelles  
On avait dix ans  
Pis on ignorait  
Qu'un jour on s'rait grands  
Pis qu'on mourirait

L'eau des caniveaux  
Nous f'sait des rivières  
Où tous nos bateaux  
Naviguaient pépère  
Aujourd'hui les moineaux  
Evitez d'tomber  
Le nez dans l'ruisseau  
La gueule sur l'pavé  
A moins d'pas trop craindre  
Les capotes usées  
Et les vieilles seringues  
Et les rats crevés

L'été sur les plages  
C'tait l'débarquement  
J'tais les GI's  
T'étais les Allemands  
Pistolet à flèches  
Carabine en bois  
Et ma canne à pêche  
C'tait un bazooka  
Dans les vieux blockhaus  
On f'sait notre Q.G.  
C'était bien craignoss'  
Qu'est-c'que ça chlinguait  
Les filles v'naient jamais  
Parc'qu'elles craignaient qu'on  
Veuille les tripoter  
Elles avaient raison

Quand tu ramassais  
Un gros coquillage  
Eh ben t'entendais  
La mer, l'vent du large  
Aujourd'hui t'as qu'une  
Symphonie d'4x4  
Qui vont dans les dunes  
Comme a Ouarzazate  
Le son des tocards  
Réchappés hélas

Du Paris-Dakar  
Du rallye d'l'Atlas

On était inscrits  
Pour tout le moi de juillet  
A des cours de gym  
Et au club Mickey  
En c'temps là Disney  
Faisait pas les poches  
Ni les porte-monnaie  
A des millions d'mioches  
C'était l'Figaro  
Qui organisaient  
L'concours de châteaux  
De sable que j'gagnais  
Aujourd'hui c'journal  
Est l'ami des enfants  
Au Front National  
Et au Vatican

Quand t'allais te baquer  
Tu te buvais peinard  
Un tasse d'eau salée  
Pas une marée noire  
Creusant le sable blond  
Tu ramenaes des coques  
Pas des champignons  
Ni des gonocoques  
Dans les bouteilles vides  
Y'avait de messages  
Pas des pesticides  
D'un dernier naufrage

Le jour où je mourirais  
Puisque c'est écrit  
Qu'après l'enfance c'est  
Quasiment fini  
Devant l'autre charlot  
J'espère arriver  
La boule à zéro  
Et la morve au nez  
Du mercurochrome  
Sur mes genoux pointus  
Qu'y connaisse l'arôme  
Du sirop de la rue

Lui qu'a eu tant d'mômes  
Et qui les a perdus